

BGE 7 I 519

Bundesgericht (BGE), 1881-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_7_I_519

FR: ATF 7 I 519

IT: DTF 7 I 519

Volltext

518 A. Staatsrecht!. Entscheid. H. Abschnitt. Kantonsverfassungen. inlänbifel)em :tettitorium ~u \;lerfammdn, unb baburel) baß @e~ fe~ i~teß iniebedaffungßftaateß 6U umge~en, eber bau er im m:ußlanbe bomiäHitten m:ußlänbern baß mecf)t ~abe ~ufiel)ern Worten, auf inlänbifel)em :territorium mOUg~erfammlungen ab· äü~alten. mie lme~r ift anaune~men, bau bie ~erfassungsmäüige @ewä~deiftung neben ben ~taatbürgern nur ben bauern ber inlänbifcf)en :territoria~o~eit unterworfenen m:uglänbern AU gute femme. mefte!)t aber eine mefcf)ränfung ber inlänbifcf)en ~taatg::: gewalt 6U @unften augwättß bomhilitter m:ußlänber in ber 1)ier in ~rage fj:e:~enben miel)tung niel)t, f 0 tann biefelbe fdbftl)er. ftänbliel) auel) nicf)t baburcf) 1)ergefteUt werben, bau inlänbiel)e m:nge!)litige eine mereinigung mit foel)en einge~en unb mit ben::: felben AU einer merfammlnng ~ufammentreten Worten. 11. metreffen ben mefurß beg @ • ..siegler unb @e. n offen. 8. 3ft nael) bem m:ußgefül)den ber mefurß beg 3. Dbrift unb @eneffen alß unbegrünbet a'6Auweifen, fo mUß fe lbf)l)erftänblich) bie gleich)e @ntfcf)eibung auel) für ben meturß beg @ • ..siegler unb @enoffen lßla~ greifen; benn biefer beru~t burcf)aug auf bem gleich)en recf)tHd)en ~unbamente, wie bie mefel)werbe beß 3. Dbrift unb @enoffen. ~enn nämlid) feiteng beg @ • ..siegler unb @enoffen aud) nod) bie meftimmungen beg m:r±. 1 ber inie·berlaffungg\erträge mit ~ranfrei)el) unb bem beutid)en meiel)e an::: gerufen werben, fo tft tlar, bau l}ierauf ~ier überall nid)tß an·fommen fann, ba, »on allem m:nbern aligefef)en, 'oie erw(1)nten medragßbestimmungen iebenfartg nur \;lon m:nge l)lirigen ~ranf. reicf)g unb beg beutfel)en meiel)eg be~w. \)on biefen ~taaten felbft, niel)t aber »on ben meturrenten angerufen werben flinnten. met biefer ~ael)lage erid)eint eg benn auel) alg über~üffig, bie ~rage ob biefe meturrenten ~um 9Murfe über l)aul't legitimirt feien, ~u unterfud)en. :l>emnad) 1)at baß munbeßgeriel)t edannt: :l>er mefurß beg 3. Dbrift unb @enoffen)l)ir'o arß unbe~ grünbet a\lgewiefen; ebenfo berjenige beß @ • ..siegler unb @e, n offen. I • Dritter Abschnitt. - Troisieme section. Staatsverträge der Schweiz mit dem Auslande. Traites de la Suisse avec l'etranger. Auslieferung. - Extradition. Vertrag mit Frankreich vom 15. Juni 1869. Traite avec la France du 15 Juin 1869. 63. Arret dtt 17 Septembre 1881 dans La cause Jacqtet. Par note du 20 Aout 188'1, l' Ambassade de France en Suisse a reclame Fextradition du nomme Jacquet (Marie-Leon), dit Desseaux, dit Briant, ne ä Reims, Marne, äge de 43 ans, ne- gociant, actuellement detenu a Geneve. Acette note est joint un mandat d'arret decerne le '10 Aout '1881 par le Juge d'Instruction de l'Arrondissement de Mar- seille, requerant l'arrestation du predit Jacquet, comme in- culpe: 1° De s'etre, a Marseille, en '1880, en employant des ma- nœuvres frauduleuses pour persuader l'existence de fausses entreprises, ou pour faire naitre l'esperance d'un sueces, fait remettre: par les sieurs Mouret et Molle, une somme de 203 fr., par le sieur Fleury, une somme de 123 fr., et par le sieur Galland, une somme de 203 fr. - et d'avoir ainsi escroque partie de la fortune d'autrui; 2°))e n'avoir pas, dans les trois jours des la cessation de ses paiements, fait la declaration exigee par les articles 438 et 439 du Code de Commerce; 520

A. Staatsrecht!. Entscheidungen. In. Abschnitt. Staatsverträge. 30 De n'avoir pas tenu des livres reguliers et de n'avoir pas tenu inventaire, - de Uts prevus et punis par les articles 405 du Code penal et 586 § 4 et 6 du Code de Commerce franyais. Dans l'interrogatoire que lui a fait subir, le 26 Aout 188'1~ le Commissaire de police du 2e Arrondissement de la Republique et Canton de Geneve, l'inculpe a declare se nommer Desseaux, Jacques-Julien, age de 48 ans, courtier, ne a Rennes, Ille-et-Vilaine. Il nie avoir commis les faits qui lui sont reproches, et pretend qu'il y a sans doute erreur sur sa personne, attendu qu'il ne s'appelle pas Jacquet, Marie-Leon, dit Desseaux, dit Briant, qu'il est age de 48 ans et non de 43, qu'il est ne a Rennes et non a Reims, qu'il est courtier et non commeryant, enfin qu'il a habite Marseille rue de Darse 43, arentresol, et non pi ace Castellane N° 12, comme l'indique le mandat d'arret. Le dit inculpe a en outre dit s'opposer formellement a etre remis entre les mains des autorites franyaises, n'etant ni deserteur, ni proscril politique, ni refractaire. Par office du 2 Septembre 1881, le Conseil d'Etat du Canton de Geneve informe le Conseil federal du resultat de ce! interrogatoire, et ajoute qu'a ses yeux il n'est pas possible de conserver des doutes au sujet de l'identite du pievenu, son signalement se rapportant exactement a celui contenu dans le mandat d'arret. Par office du 13 du meme mois, le Conseil federal transmet le dossier de cette affaire au Tribunal federal, en l'invitant a statuer conformement a l'art. 58 de la loi federale sur l'organisation judiciaire. Statuant sur ces faits et considerant en droit : 1° n n' est pas conteste que le delit d'escroquerie pour lequel l'inculpe est recherche ne justifie son extradition, a te- neur de J'art. 1er chiffre 20 du traite conclu le 9 Juillet 1869 entre la Suisse et la France sur cette matiere. Le sieur Jacquet se borne a alleguer une erreur relative a sa personne et a nier son identite. Auslieferung. N° 63. 521 2 0 Il a toujours ete reconnu qu'il incombe au pays reque- rant d'apporter la preuve de l'identite de l'individu poursuivi, et que les autorites du pays requis ont la competence et le de- voir d'examiner, dans chaque cas particulier, s'il a Me suf- fisamment satisfait a celle obligation. La jurisprudence et la doctrine s'accordent en outre pour admettre, a cet egard, que les indications d'un signalement doivent etre generalement considerees comme suffisantes pour dissiper toute incertitude. . (Voy. Billot, Traite de l'Extradition, pages 164 et suiv. - Fiore, traduit par Antoine, Traite de droit penal international et de l'extradition, N° 340, pages 5'16 et suiv.) 3° Il est vrai que, dans l'espece, les indications du signalement annexe au mandat d'arret offrent des lacunes regret- tables, puisqu'elles se bornent a constater la taille, la couleur de la barbe et des cheveux, la forme et le teint du visage, ainsi que la corpulence de l'inculpe. Il faut remarquer toute- fois que les autorites genevoises, les mieux placees pour con- troler ces donnees, declarent positivement qu'a leurs yeux l'identite du prevenu ne peut faire l'objet d'aucun doute. En outre, dans son interrogatoire devant le commissaire de police genevois, celui-ci reconnaît lui-meme s'appeler Desseaux, l'un des noms portes par l'individu poursuivi; il avoue, de plus, avoir habite à Marseille rue de la Darse N° 43, adresse in- diquee dans le jugement declaratif de faillite rendu par le Tribunal de Commerce de Marseille, le '10 Mai 188'1, comme etant le domicile du « sieur Jacquet Eriant dit Desseaux. » L'objection de Jacquet, consistant a dire qu'il n'est point negociant, mais courtier, perd toute force en presence du fait que les delits a lui reprocs ont precisement consiste en des manuvres delictueuses qui avaient des benefices ou des operations de courtage pour but ou pour moyen, et qu'au reste, a teneur des lois franyaises, la denomination de com- meryant est egaleme- nt applicable au courtier. 4° Les diverses conditions requises pour l'application du Traite se trouvent d'ailleurs remplies dans l'espece, aussi bien au point de vue de la forme dans laquelle la demande est conyue qu'a celui de la qualification du delit qu'elle vise. Dans 522 A. Staatsrecht!. Entscheidungen. IH. Abschnitt.

Staatsverträge. cette position, le Tribunal federal ne saurait se refuser ci acquiescer a l'extradition requise. 5° Il est toutefois expressement reserve que, conformement a l'art. 8 du Traite, l'extradition du prenomme Jacquet a la France ne pourra en aucun cas avoir pour consequence sa punition pour le delit de banqueroute simple, lequel ne figure pas au nombre de ceux enumeres arart. 1 er du Traite susvisé. Par ces motifs, Le Tribunal federal prononce: L'extmdition du nomme Jacquet, Marie-Léan, dit Desseaux, dit Briant est accordee. :~:: J ! i • r B. CIVILRECHTSPFLEGE ADMINISTRATION DE LA JUSTICE CIVILE .11 I. Abtretung von Privatrechten. Expropriation. 64. Urt~eil D)cm 2. tSevtember 1881 in tSad)en ~Henf gegen ~enha(ba~n. A. ~er UdljeUgantrag teg .3nfh:uttiongtid)terg ging hal)in: 1. ~ie ld)mei~etiid)e ~entralba~ngereffld)aft ift ,>er~flid)tet, bem stad @lenf ~u be~a~len: a. fur &btreten eineß .ßanbftüCfeg ,>on 120 Duabratmeter a 30 ~r. . . 3600 ~r. b. für hag &bbßfd)en feineß ~erraing . . . 1950 " c. für bie '>orgenommenen &enberungen an ber @infa~d, .lSerfeßen beg ~l)oreg lC. 1200 " ßufammen 6750 ~r. 2. ~ie 3nfruttiongfoften mit 11 7 ~r. merben ber ~entral~ bal)ngefefffd)aft auferlegt. ;Die ~adeifoften finb mettgfd)lagen. 3. u. ,. m. B. ~ieier Udl)eHgantrag murbe ,>on ber fd)meibetfd)en ~en\$ tralbal)ngefenfcl)aft laut @rflärung il)reg ~h:eftotiumg ,>om 16. 3uH 1881, nicl)t aber l)om @~~ro~riaten angenommen. C. mei ber l)eutigen .lSer~anb{ung ftent ber .lSedreter beß @~" ~ro~tiatett unter eingel)enber megtünbung bie &nträge: ~ie. fd)mei~etifd)e ~entralbl)ngefenfd)aft fei ~u i)etud~eilen, bem l;f~= ~to~tiaten ~u be~al)len:

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.